

ANDRE LE GALL

FATRASIE FISCALE

ISBN 978-2-492028-14-4

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Publication dans la Revue administrative N°267 Mai-juin 1992

Création en 1994 sur France culture

Réalisation : C. Guerre

Interprètes : P. Maillet et F. Personne

PERSONNAGES :

Monsieur le directeur, directeur du cabinet du Premier ministre,

Madame Labourdin, représentant le ministère des Contributions.

Lieu : un bureau dans un palais public.

Ces dialogues étant entièrement imaginaires, toute ressemblance avec la réalité ne pourrait être que fortuite. De même pour les personnages. S'agissant du tableau joint à l'article 5 de l'annexe IV du Code général des impôts, mentionné dans la pièce, il y est fait référence en l'état où il se trouvait au moment où l'ouvrage a été composé, soit vers 1992.

Le directeur

Mettons-nous ici... Ce cabinet est un peu étroit... Mais on n'y sera pas dérangé... Prenez ce fauteuil.

(Le directeur s'assied au bureau.)

La femme

Merci monsieur le directeur.

Le directeur

Je n'ai pas bien compris votre nom au téléphone.

La femme

Elisabeth Labourdin, monsieur le directeur.

Le directeur (*voix intérieure*)

Monsieur le directeur... Le directeur...c'est moi. (A haute voix)
C'est Poulinsort qui vous envoie ?

Mme Labourdin

Oui monsieur le directeur. (*Voix intérieure*) *Il ne m'a même pas reconnue... Ça fait cinq ans, c'est vrai...Et on était quinze dans sa conférence...*

Le directeur (*voix intérieure*)

J'ai déjà vu cette tête-là quelque part (A haute voix, hésitant)
Poulinsort se rend bien compte que l'affaire est... délicate ?

Mme Labourdin

Tout à fait ! Monsieur le Premier conseiller m'a donné des instructions.

Le directeur

Bien !... Bien !...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Je me demande pourquoi je lui trouvais tant de charme à l'ENA ! Il a pris un coup de vieux !... Des rondeurs... Trop de déjeuners...

Le directeur (*voix intérieure*)

Poulin sort se fout de moi... On avait dit... enfin les ministres avaient dit que ça serait à moi et à lui personnellement de régler l'affaire... Et il m'envoie cette bonne femme inconnue qui a l'air d'une gamine... J'ai vu cette tête-là quelque part... (A haute voix) J'ai essayé de rédiger une espèce de communiqué qui rendrait compte de la décision. Le plus simple...

Mme Labourdin

Le ministère des Contributions conteste qu'il y ait eu à proprement parler décision... Le mot décision n'est pas celui qui convient exactement.

Le directeur (*avec une agressivité latente*)

Et alors quel est le mot qui convient exactement selon les Contributions ?

Mme Labourdin

Disons, monsieur le directeur...

Le directeur (*voix intérieure*)

Le directeur, c'est moi...

Mme Labourdin

Disons que pour les Contributions, il y a eu l'esquisse d'une ébauche d'orientation, toujours révisable...

Le directeur

...l'esquisse d'une ébauche... Excusez-moi, mais il est tout de même entendu que l'on crée une délégation générale...

Mme Labourdin

...pas générale... les Contributions n'acceptent pas que la délégation soit générale...

Le directeur

Elle sera comment alors cette délégation ?

Mme Labourdin

Si on en crée une, ce qui reste à voir, ça sera une délégation tout court... pas générale...

Le directeur

Euh !... Je suppose que Poulin sort vous a mis au courant ?

Mme Labourdin

De quoi ?

Le directeur

Poulinsort vous a bien dit pour qui était le poste que l'on crée ?

Mme Labourdin

Non !

Le directeur (*voix intérieure*)

Poulinsort se paie ma tête ! (A voix haute) Il ne vous a pas dit à qui l'on pensait ?

Mme Labourdin

Non ! Et d'ailleurs dans son principe même cette délégation ne peut être considérée que comme une hypothèse. C'est ce que m'a dit monsieur Poulinsort.

Le directeur (*voix intérieure*)

Faux-jeton de Poulinsort ! (A haute voix, autoritaire)
Ecoutez...hein... je n'ai pas de temps à perdre. Poulinsort à la réunion interministérielle de jeudi dernier...

Mme Labourdin

...Je n'y étais pas...

Le directeur (*prudemment interrogateur, comme on s'assure d'une évidence*)

Vous êtes bien membre du cabinet des Contributions ?

Mme Labourdin

Non ! Je suis en poste à la centrale, détachée de la Vérification générale du Trésor Public.

Le directeur (*furieux*)

Comment ça, vous n'êtes pas du cabinet du ministre ?

Mme Labourdin

Non !

Le directeur

On était pourtant convenu que l'affaire se réglerait au niveau des cabinets ?

Mme Labourdin

Je ne sais pas monsieur le directeur... Moi, je sais seulement que monsieur Poulinsort a demandé à ma direction de représenter les Contributions, et que c'est moi qu'on a désignée pour venir ici aujourd'hui. Mais j'ai rencontré monsieur Poulinsort qui m'a donné ses instructions.

Le directeur (*voix intérieure*)

Normalement je devrais appeler Poulinsort pour lui demander si c'est délibérément qu'il se paie ma gueule, et renvoyer cette bécasse dans ses foyers. Seulement, comme c'est peut-être ce qu'il cherche, je ne vais pas le faire.

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Il se demande s'il fait un incident.

Le directeur

Après tout, qu'importe n'est-ce pas ! L'essentiel est que vous soyez en mesure d'engager les Contributions.

Mme Labourdin

J'ai des instructions qui me donnent une certaine marge de manœuvre. Mais monsieur Poulinsort m'a tout de même dit que tout ce qui serait convenu ici le serait sous réserve de ratification.

Le directeur

De ratification par qui ?

Mme Labourdin

Par lui.

Le directeur (*voix intérieure*)

A la première occasion, il va falloir évacuer Poulinsort. En attendant, je vais faire avaler à cette Elisabeth Labourdin des choses dont elle n'a pas idée.

Mme Labourdin

Il faut vous dire monsieur le directeur que les Contributions sont à fond contre le principe même de la délégation.

Le directeur (*ferme, hautain*)

Soyons clairs. Les états d'âme du ministère des Contributions ça n'est pas le problème. Je vous rappelle que cette délégation générale...

Mme Labourdin

...délégation tout court, pas générale...

Le directeur (*voix intérieure*)

Elle commence à m'emmerder... Vu cette tête-là quelque part...
 (A haute voix) Je répète : cette délégation générale sort d'un accord donné en séance par le Premier ministre lui-même à un vœu très ferme de la majorité parlementaire... Le vœu renouvelé de voir le tableau de l'annexe IV mis à jour. Le Premier ministre a pris l'engagement de créer une délégation générale...

Mme Labourdin

J'ai relu les *Débats*, monsieur le directeur. L'adjectif « générale » n'y est pas.

Le directeur (*voix intérieure*)

Du calme... Du calme... (A haute voix) Je ne sais pas si l'adjectif est à l'*Officiel*. Ce que je sais, c'est que la personnalité à qui le poste est destiné ne pourra l'accepter que si la délégation est générale...

Mme Labourdin (*niaisement*)

C'est qui ?

Le directeur, *voix intérieure*.

Elle ne sait pas ou elle fait semblant ? (A haute voix) Peu importe le nom. C'est la tâche à accomplir qui exige que la délégation soit générale.

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Je me demande ce que je lui trouvais à l'ENA. Peut-être simplement parce qu'on avait besoin qu'il nous colle de bonnes notes de conférence...Toujours célibataire. Pas très soigné ! Cravate, manchettes... ça pourrait être plus net. Un peu de déodorant, ça ne ferait pas de mal non plus !

Le directeur

Bref, il est entendu...

Mme Labourdin

... par qui ?

Le directeur

... Il est entendu que l'emploi à créer doit se situer au sommet de la fonction publique.

Mme Labourdin

Au sommet ? Comment ça ?

Le directeur

Président de chambre à la Cour de Cassation ou Président de section au Conseil d'Etat.

Mme Labourdin *(avec un véritable élan d'indignation)*

Ah non ! Les Contributions ne ratifieront jamais ça !

Le directeur *(voix intérieure)*

Poulinsort veut ma peau... Il sait bien que Jobardol n'acceptera jamais un emploi au-dessous de ça. Qu'il préférera rester député... Enfin député... ça reste à voir... avec ces cons d'électeurs, ça reste à voir. Il est foutu de se faire battre ! En tout cas, il sera candidat. Lui. Et donc, pas moi. Poulinsort sait tout ça par cœur. Et il fait ce qu'il faut pour casser ma carrière avant même qu'elle n'ait commencé. Compris. Et il fait faire le travail par cette bonne élève. Il va falloir qu'elle marche un peu droit celle-là ... (A haute voix ; délibérément impatient) Bon ! Ecoutez ! Il ne s'agit pas de discuter ici des décisions...

Mme Labourdin

...pas des décisions à proprement parler...

Le directeur

Je répète : il ne s'agit pas de discuter ici des décisions qui ont été prises au Parlement par le Premier Ministre et confirmées à votre ministre...

Mme Labourdin

... Il n'y a pas de procès-verbal d'accord...

Le Directeur

Je trouve que nous commençons à perdre un peu notre temps vous et moi. Enfin moi surtout ! Je vous propose donc, mademoiselle...

Mme Labourdin

... madame... *(Voix intérieure) madame et ça veut dire que chaque soir je suis dans les bras de monsieur Labourdin figure-toi ! Madame !*

Le directeur

...Madame... Madame, d'accord ! *(Autoritaire)* Voici le texte du communiqué que j'ai préparé. *(Lisant)* « Il est institué une délégation générale... »

Mme Labourdin

...pas générale...

Le directeur (*se contenant avec effort*)

Permettez-moi de vous lire le texte en entier. « Il est institué une délégation générale relevant du Premier Ministre... »

Mme Labourdin

...Exclu ! Complètement exclu ! J'ai reçu instruction formelle de refuser toute délégation qui ne relèverait pas du ministre des Contributions...

Le directeur (*avec un effort de plus en plus visible*)

Permettez-moi de terminer : « ...relevant du Premier Ministre, en vue de procéder à un examen du tableau joint à l'article 5 de l'annexe IV... »

Mme Labourdin

...Exclu...

Le directeur

... « du code général des impôts »...

Mme Labourdin

...Totalelement exclu... « procéder à un examen » signifierait que l'on accepte, ne fût-ce qu'hypothétiquement, d'envisager que la liste soit étendue à d'autres catégories...

Le directeur (*explosant*)

Laissez-moi terminer. « Cet examen aura pour objet... »

Mme Labourdin

Non ! Pas : « examen » !

Le directeur

« ... pour objet de s'assurer du bien-fondé... »

Mme Labourdin

« ...du bien-fondé... » ? Mais monsieur le directeur, vous savez bien que la liste de l'annexe IV est totalement arbitraire...

Le directeur (*avec componction*)

Chère madame...

Mme Labourdin (*voix intérieure, imitant*)

« Chère madame » Il se prend pour qui ?...

Le directeur (*subitement*)

Mais est-ce qu'on ne se connaît pas ?

Mme Labourdin

Conférence de droit public ENA, il y a 5 ans.

Le directeur

Mais bien sûr !... Mais bien sûr ! Vous étiez très brillante !...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

C'est pour ça que tu m'as collé la plus mauvaise note de la conférence ?

Le directeur (*voix intérieure*)

Elle avait l'œil caressant celle-là en ce temps-là ! J'aurais pu faire semblant de prendre ça pour des avances.

Mme Labourdin

Pas des avances goujat ! Toujours les gros mots ! Pas des avances ! Quelques signes d'intérêt peut-être ! J'ai vraiment oublié pourquoi !

Le directeur (*voix intérieure*)

Hé ! Hé !... Voyons un peu ça !

(Il quitte le siège du bureau pour venir se mettre dans un fauteuil à côté d'elle ; à haute voix)

Très brillante !... Vous étiez normalienne je crois...Latin-grec...

Mme Labourdin

... Mathématiques...

Le directeur

...C'est ça ! Mathématiques...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Tout oublié ! Le cerveau déjà en compote !

Le directeur

Vous êtes sortie à la Vérification... Très bien !...

(Voix intérieure) Je vais lui faire tout avaler...Charme, autorité...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Pas la peine de te fatiguer... Il aurait mieux fait de rester de l'autre côté de la table... parce qu'ici le déodorant, ça devient vraiment une urgence...

Le directeur

Allons-y ! Finissons-en avec ces quelques détails de rédaction...

« Cet examen aura pour objet de s'assurer... »

Mme Labourdin

...Non ! Pas « examen »...

Le directeur

... « du bien-fondé »...

Mme Labourdin

Exclu ! Exclu !

Le directeur (*irrité*)

Exclu ?

Mme Labourdin

Exclu !

(Le directeur, la mine légèrement offensée, regagne ostentatoirement son siège derrière le bureau.)

Le directeur

Chère madame...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Ça recommence !

Le directeur

... Voudriez-vous, s'il vous plaît, vous livrer, après moi, à un exercice de prononciation. Un simple exercice de prononciation qui pourrait...comment dire... assouplir notre entretien. Dites après moi : « d'accord monsieur le directeur. »

Mme Labourdin

« D'accord monsieur... » Désolée ! Ça ne passe pas !

Le directeur

Allégeons la formule ! Dites seulement : « entendu ». Ça suffira.

Mme Labourdin

« Enten... » Ça ne passe pas non plus ! Des mots aussi imprononçables ! Vous comprenez !

Le directeur (*sèchement*)

Vous vous forcerez. Reprenons. Vous savez comme moi que toutes les catégories socio-professionnelles veulent figurer sur le tableau de l'annexe IV pour bénéficier d'une déduction supplémentaire qui peut aller jusqu'au 45%...

Mme Labourdin

...40%...

Le directeur

...Mettons 40%...

Mme Labourdin

Le pourcentage maximum de la déduction est de 40%. Bénéficient de ce taux, comme vous le savez, monsieur le directeur, les tisseurs à bras de la soierie lyonnaise.

Le directeur

Et les tisseurs à bras de gaze de soie à bluter de la région de Panissières alors ?

Mme Labourdin

Non ! Pour les tisseurs à bras de gaze de soie à bluter de la région de Panissières, c'est seulement 20%.

Le directeur (*voix intérieure*)

Cette andouille a appris le tableau par cœur ! Si elle croit m'avoir avec un truc comme ça !... (A haute voix) Peu important les taux !

Mme Labourdin

Au contraire ! Les Contributions refusent toute modification des taux.

Le directeur

Puis-je vous faire observer que si le Premier Ministre a accepté la suggestion parlementaire, ça n'est pas pour s'entendre dire que les Contributions sont contre.

Mme Labourdin

Les Contributions sont contre. (*Voix intérieure*) *Il va pouvoir s'apitoyer sur mon niveau mental. Ça ne fait rien. Comme ça, il va commencer à comprendre le message.*

Le directeur

Reçu ! Ce qu'elle ignore, c'est le message que Poulinsort me transmet par son intermédiaire... Ça, elle ne s'en doute pas... Poulinsort ne veut pas que je sois candidat dans la Basse -

Somme, c'est clair ! Parce que son ministre veut placer son gendre ! Pas cette fois-ci ! Trop jeune le gendre ! La prochaine fois ! Donc on fait le nécessaire pour que, cette fois encore, Jorbardol occupe la place. (A haute voix). Ecoutez ! On ne va pas s'éterniser comme ça ! Il faut bien rédiger le texte de la décision.

Mme Labourdin

Les Contributions verraient volontiers que l'on traite l'affaire selon la procédure budgétaire normale puisque de toute façon l'emploi de délégué ne pourra être créé que dans le cadre du budget de l'année prochaine.

Le directeur

Pardon ! Pardon ! Il a été formellement convenu que l'emploi de délégué général serait créé dès cette année en loi de finances rectificative. C'est bien ce que le Premier Ministre a dit au ministre des Contributions.

Mme Labourdin

... Lequel n'a pas dit oui...

Le directeur

...Il n'a pas dit non, non plus...

Mme Labourdin

Alors tout reste à discuter...

Le directeur (*voix intérieure*)

Du calme ! Du calme ! Ça n'est pas encore le moment de la gifler. (A haute voix) On ne peut pas tout remettre en cause tout le temps.

Mme Labourdin

C'est pour ça qu'on est là non ?

Le directeur

On est là pour mettre en forme des décisions déjà prises.

Mme Labourdin

...pas des décisions...

Le directeur (*voix intérieure*)

Patience ! Patience ! Ça va venir ! Pour le moment il faut arracher cette délégation générale et les indices qui vont avec ! Seule manière de se débarrasser de Jobardol ! Et pour ça il faut que je supporte cette petite emmerdeuse. (A haute voix) Admettons à titre d'hypothèse, qu'une décision ait été prise...

Mme Labourdin

... à titre d'hypothèse soit, de simple hypothèse...

Le directeur

...d'accord, une simple hypothèse... Donc la décision a été prise...

Mme Labourdin

...hypothétiquement...

Le directeur

C'est ça : hypothétiquement... Admettons que la décision ait été prise hypothétiquement de créer une délégation générale...

Mme Labourdin

... Pas générale... une délégation tout court...

Le directeur

...Disons, là aussi, une délégation hypothétiquement générale...

Mme Labourdin

...Je ne sais pas si je peux accepter une délégation hypothétiquement générale...

Le directeur

Vous pouvez. Hypothétiquement. Dans le compte-rendu que vous adresserez à votre cabinet vous ferez part de toutes ces hypothèses...

Mme Labourdin

Soit pour une délégation hypothétiquement générale...

Le directeur

... Donc je reprends mon texte. « Il est institué une délégation générale... »

Mme Labourdin

« ...hypothétiquement générale... »

Le directeur

On ne va pas mettre ça dans le texte hein !
« Hypothétiquement » c'est pour votre compte-rendu.

Mme Labourdin

...c'est un rappel de ma part.

Le directeur

...D'accord ! D'accord !... Donc : « une délégation générale hors échelle F... »

Mme Labourdin

...Exclu ! Absolument exclu ! Même hypothétiquement !...

Le directeur *(voix intérieure)*

Calme, autorité, sang-froid ! Pour que Jobardol accepte, il faut le hors-échelle F... Il préférera crever plutôt que d'accepter un emploi au-dessous de celui qui a été créé pour Duralumin il y a six mois. Donc hors-échelle F ! (A haute voix) Permettez-moi, madame, de vous rappeler le contexte. S'il y a eu débat à l'Assemblée nationale et au Sénat sur la liste de l'annexe IV, c'est, vous le savez, parce que cette liste est perçue par les catégories qui n'y figurent pas comme un véritable chiffon rouge. *(Il saisit le tableau de l'annexe IV.)* Peu de gens ont l'esprit assez...euh...subtil pour saisir la raison qui justifie que les tourneurs, fraiseurs et guillocheurs qui travaillent les matières plastiques dans la région de Saint-Lupicin, département du Jura, bénéficient d'une déduction supplémentaire de 25%...

Mme Labourdin

...20%, monsieur le directeur...

Le directeur (*après avoir regardé à nouveau le tableau*)

...oui, c'est ça 20%...

Mme Labourdin

...mais seulement 10% pour les polisseurs et les éclaircisseurs et 5% pour les monteurs, ébarbeurs et petites mains qui travaillent les mêmes matières dans la même région.

Le directeur

C'est ça... Je vous félicite. Vous avez appris la liste par cœur.

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

« *Je vous félicite !* » *Il se prend pour qui ? (A haute voix)* Simple réflexe professionnel, monsieur le directeur !

Le directeur (*voix intérieure*)

Ouais ! Ouais ! La professionnelle, c'est elle ! L'amateur, c'est moi ! On est les meilleurs ! A la Vérification, ils mourront comme ils auront vécu ! (A haute voix) Donc je disais que rares

sont les contribuables qui pénètrent pleinement les raisons justifiant que les tisseurs à bras de gaze de soie à bluter de la région de Panissières ou les tourneurs, fraiseurs, guillocheurs, polisseurs, éclaircisseurs, monteurs, ébarbeurs et petites mains de Saint-Lupicin bénéficient d'une déduction supplémentaire alors que les tisseurs à bras de gaze de soie à bluter qui habitent ailleurs qu'à Panissières et que les tourneurs, fraiseurs, guillocheurs, polisseurs, éclaircisseurs, monteurs, ébarbeurs et petites mains qui habitent ailleurs qu'à Saint-Lupicin en soient exclus. Il y a là un abîme logique que peu de contribuables parviennent à franchir.

Mme Labourdin

Justement monsieur le directeur ! Justement ! Si vous considérez que la plupart des contribuables ne sont ni tisseurs à bras de gaze de soie à bluter à Panissières, ni tourneurs, ni fraiseurs, ni guillocheurs, ni polisseurs, ni éclaircisseurs, ni monteurs, ni ébarbeurs, ni petites mains à Saint-Lupicin, alors vous pouvez imaginer la vague de revendications que peut déclencher la création d'une délégation chargée de...

Le directeur

...d'une délégation générale...

Mme Labourdin

...d'une délégation pas générale chargée d'examiner la liste de l'annexe IV.

Le directeur

Certes la plupart des contribuables ne sont pas sur la liste. Il y en a quand même déjà pas mal qui y sont ! Je ne mentionnerai que pour mémoire les artistes dramatiques, lyriques, cinématographiques ou chorégraphiques, les musiciens, les choristes, chefs d'orchestre et régisseurs de théâtre, les personnels navigants de l'aviation marchande, les chauffeurs et receveurs de cars à service régulier ou occasionnel, les conducteurs, démonstrateurs et convoyeurs »...

Mme Labourdin

...pardon « les conducteurs convoyeurs »...

Le directeur

C'est ça les conducteurs convoyeurs des entreprises de construction automobile...

Mme Labourdin

...d'automobiles... Il y a un d apostrophe devant automobiles...

Le directeur (*après avoir exhalé un profond soupir*)

Oui en effet... de construction d'automobiles. Il y a encore les commis d'agents de change, les modélistes, les mannequins des grandes maisons de couture parisiennes, les fonctionnaires des assemblées parlementaires, les inspecteurs d'assurances, les internes des hôpitaux de Paris, les journalistes, rédacteurs, photographes, directeurs de journaux, les critiques dramatiques et musicaux, les représentants en publicité, les voyageurs représentants placiers de commerce et d'industrie et surtout les spikeurs de la radiodiffusion télévision française. Vous voyez bien que ça fait déjà du monde.

Mme Labourdin

...un infime pourcentage de l'ensemble des contribuables...

Le directeur

Vous oubliez les ouvriers, les ouvriers en tous genres, les ouvriers d'imprimeries de journaux...

Mme Labourdin

...seulement s'ils travaillent la nuit...

Le directeur

...nos jours sont parfois aussi sombres que nos nuits, alors allez faire la distinction !... Il y a aussi les ouvriers du bâtiment...

Mme Labourdin

...seulement ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article premier du décret du 17 novembre 1936 à l'exclusion de ceux qui travaillent en usine ou en atelier...

Le directeur

...les ouvriers forestiers et les ouvriers scaphandriers et là, il n'y a pas de conditions...

Mme Labourdin

...Pas de conditions pour ceux-là, non ! Mais pour les ouvriers mineurs, c'est seulement s'ils travaillent au fond des mines, pour les ouvriers horlogers, c'est seulement s'ils sont personnellement propriétaires des outils et petites machines nécessaires à l'exercice de leur métier...

Le directeur

Mais il y a toutes les catégories d'ouvriers à domicile, les limeurs de cadres de bicyclettes...

Mme Labourdin

...uniquement ceux du département de la Loire...

Le directeur

...D'accord, uniquement ceux-là. Mais il y a aussi les ouvriers à domicile du secteur de la bonneterie...

Mme Labourdin

...seulement ceux de la région de Ganges dans l'Hérault...

Le directeur

...et aussi ceux des départements de l'Aude, de la Loire, du Rhône, de l'Ain, de l'Isère, de la Saône-et-Loire. Il y aussi les brodeurs de la région lyonnaise...

Mme Labourdin

...à condition qu'ils utilisent des métiers pantographes...

Le directeur

...les brodeurs du département de l'Aisne, les ouvriers à domicile du secteur du cartonnage...

Mme Labourdin

...seulement ceux de la région de Nantua...

Le directeur

...les tricoteurs du département du Var, les émouleurs, polisseurs et trempeurs de la coutellerie de la région de Thiers, les ouvriers à domicile qui traitent le diamant dans la région de Saint-Claude...

Mme Labourdin

...Jura...

Le directeur

...ceux qui s'occupent des éponges métalliques du département de l'Ain, ceux qui s'activent dans les galoches dans la région de Laventie, Pas-de-Calais...

Mme Labourdin

...en distinguant bien les piqueurs qui sont propriétaires de leurs machines pour qui la déduction est de 15% de ceux qui ne sont pas propriétaires pour qui elle est limitée à 10%...

Le directeur

...les lapidaires du Jura et de l'Ain... les monteurs en charnières et les monteurs en verre, les polisseurs et ponceurs de la lunetterie de la région de Morez, Jura, les forgerons, mouleurs, monteurs et polisseurs de matériel médico-chirurgical et

dentaire et de la coutellerie de la région de Nogent-en-Bassigny en Haute-Marne...

Mme Labourdin

...s'ils emploient un outillage mécanique...

Le directeur

...les tourneurs, fraiseurs, presseurs, ébarbeurs à la meule...

Mme Labourdin

... et les outilleurs de la région de Hautes-Rivières dans les Ardennes, les ouvriers chaîniers et les ouvriers ferronniers de Saint-Martin-la-Plaine dans la Loire, les ouvriers bottiers de la région parisienne, les ponceurs, mouleurs, entrecoupeurs et rogneurs de peignes et objets en matière plastique d'Oyonnax, les polisseurs et monteurs de pipes de la région de Saint-Claude, département du Jura...

Le directeur

... les ourdisseurs, bobineurs et caneteurs travaillant dans le tissage de la région de Fourmies, de Cambrais et du Cambrésis, les passementiers et les guimpiers...

Mme Labourdin

... 40% s'ils sont propriétaires de leur métier, 30% s'ils ne le sont pas...

Le directeur

...J'en passe. Ça fait déjà du monde tout ça ! Alors un peu plus ou un peu moins !...

Mme Labourdin

Il y en a des millions qui ne sont pas sur la liste et qui voudraient tant y être, une marée humaine qui vient battre les falaises de Bercy, une houle ininterrompue que le moindre signal peut transformer en tempête...

Le directeur

...D'où pour apaiser la tempête, la création de cette délégation.

Mme Labourdin

...pour la déchaîner plutôt ! Aussi bien les Contributions veulent-elles que cette délégation ait un caractère aussi discret que possible, que sa mission soit essentiellement d'observation scientifique.

(Le téléphone sonne ; le directeur décroche.)

Le directeur

J'avais dit qu'on ne me dérange pas ici... (*Marque de respect dans la voix*) Ah ! bien ! bien !... J'attends... oui, j'attends...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Pourvu que Nicole n'aille pas attraper la rougeole ! Ça se multiplie dans sa classe ! On n'aurait peut-être pas dû la mettre à la maternelle si jeune ! Si elle attrape la rougeole, impossible de la mettre chez les parents de Christian avec Gérard et Nicolas parce que Patricia a aussi l'intention d'y mettre son horrible Julien pendant les deux semaines de vacances. Et si son cher petit est menacé par la rougeole, ça va faire toute une histoire ! Quelle emmerdeuse celle-là ! Et devant sa sœur, Christian n'ose rien dire ! Jamais !

Le directeur (*au téléphone*)

...Oui monsieur le Premier Ministre... oui...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

S'il croit qu'il m'impressionne !... Pas la rougeole !... Parce que sinon, Christian et moi on peut enterrer le voyage à Venise... Il y a toujours quelque chose qui fait que les choses ne vont pas comme elles devraient aller... Toujours quelque chose... La nuit

en wagon-lit et le matin à Venise... Finies les histoires de délégation générale... Gare de Bercy... le Wagon-lit... rideau.

Le directeur

Oui... c'est la position que je défendrai... oui monsieur le Premier Ministre... entendu... (*Voix intérieure*) *Confirmé... Le gendre... La succession de Jobardol... Tout... Seulement c'est moi que choisit la fédération de la Basse-Somme... Enfin, pour l'avenir ! On me préfère encore au gendre... Donc il faut créer cette délégation générale...Exit Jobardol... Et cette oie qui croit défendre les finances publiques !... Complètement manipulée par Poulinsort !... Si je fabrique un texte avec elle, on pourra le brandir comme preuve de l'accord de Bercy... S'ils reviennent dessus, on dira que c'est trop tard, qu'il leur faut savoir ce qu'ils veulent etc. Poulinsort a peut-être eu tort de ne pas venir lui-même !* (*A voix haute*) Une délégation générale à caractère scientifique ... oui ... c'est un aspect de la mission du délégué qu'il y a tout lieu de souligner, le côté progrès de la science administrative...

Mme Labourdin

...et fiscale...

Le directeur

...et fiscale bien sûr !... Tout à fait !... On pourrait peut-être, en tête des missions de la délégation générale, mettre quelque

chose comme : « ...chargée de l'observation du comportement des catégories socio-professionnelles bénéficiant d'une déduction supplémentaire en vertu de l'article 5 de la section II de l'annexe IV du code général des impôts. »

Mme Labourdin

Beaucoup trop risqué ! L'observation du comportement, ça ne peut se faire que par comparaison, par différence... Donc, en regard du comportement des bénéficiaires de la liste de l'annexe IV, la tentation sera constante de mettre les comportements des autres catégories. A partir de là se forgera tout un corps de doctrine qui mettra en cause la légitimité de l'exclusion de dix millions de contribuables alors que rien ne fonde cette discrimination. Les éboueurs ne sont pas sur la liste ? Pourquoi ? Les égoutiers non plus ? Pourquoi ? Je vous fais le rapport ! Dans quelques années, il ne restera plus qu'à prendre une mesure générale étendant la déduction à tout le monde... Ça coûtera des milliards... C'est bien ce que veut le Parlement...

Le directeur (*voix intérieure*)

Il faut dire qu'en ces temps de basses eaux électorales, ça ne serait peut-être pas si bête que ça que d'étendre la déduction à tout le monde ! Seulement là-dessus, cette bonne femme joue contre nous ! (A voix haute) C'est quand même au Parlement de faire la loi.

Mme Labourdin

Pas une raison de le précéder dans la démagogie ! La manœuvre est claire. Créer un climat à base de rapports publics : discrimination, exclusion etc. Un amendement pendant la discussion budgétaire ! Simple ! Il suffit d'ajouter une ligne : « autres catégories ». Dix milliards de rentrées fiscales en moins ! Et tout le monde très content !

Le directeur

Mais pas vous ?

Mme Labourdin

Les Contributions sont contre !

Le directeur (*voix intérieure ; imitant*)

« *Les Contributions sont contre* » ! Elle a appris à dire ça à la maternelle ou quoi ? (A haute voix) Je comprends les réserves des Contributions. Reste qu'un accord a été donné au Parlement et que c'est cet accord que nous avons à appliquer et non à discuter. Toutefois, pour répondre à votre préoccupation, on pourrait préciser dans le texte que les rapports de la délégation générale auront une vocation exclusivement d'observation sociologique et psychologique. Toujours pour aller dans votre sens, il pourrait être indiqué que la délégation aura vocation à explorer le psychisme profond des contribuables.

Mme Labourdin

La position officielle des Contributions est que l'inconscient fiscal n'existe pas.

Le directeur

Ah ! Pardon ! Pardon ! Le gouvernement ne saurait adopter sans discussion une telle position qui touche au fond de l'anthropologie. Il n'y a sur le sujet aucun texte à caractère normatif que je sache ! Pas de loi, pas de décret qui interdise d'attribuer un contenu fiscal à l'inconscient du contribuable. Le contribuable aussi est une machine désirante mue par le principe de plaisir.

Mme Labourdin

Le plaisir de payer moins ou pas du tout ! Rien d'autre ! Et nous, nous avons mission de faire prévaloir le principe de réalité.

Le directeur

C'est-à-dire ?

Mme Labourdin

... de rappeler qu'il faut payer ! Et c'est pourquoi l'administration échange avec les assujettis des fleuves, des

torrents, des niagaras de correspondances qui pour être codifiées n'en sont pas moins intimes ? Combien avez-vous d'enfants ? Combien avez-vous gagné ? Vous ? Votre conjoint ? Vos enfants. ? Comment ? Salaires, revenus du capital, plus-values ? Avez-vous fait réparer votre chaudière ? Versez-vous une pension alimentaire ? Deux ? Trois ? A qui ? Déduction ! Déduction ! Hélas, chaque rubrique est une invitation à la fraude. Au camouflage. L'œil palpitant de concupiscence, le contribuable croit découvrir à chaque rubrique des occasions de réduire l'assiette, de réduire le taux, de réduire le montant de ses impôts. Ne pas payer. Les toits à réparer, les jeunes ménages à entretenir, les investissements dans les départements d'outre-mer... La machine à calculer au bout des doigts, les mains moites, le type calcule, ajoute, retranche, applique les pourcentages. Le voici enfin qui aborde la minute de vérité. R . (revenu imposable) divisé par N (nombre de parts)... Ça y est, il tient le résultat. Fébrile, il cherche la ligne sur laquelle il doit se placer pour obtenir la formule qui lui donnera le montant qu'il devra payer. Ça y est, il a trouvé ! R multiplié par 0,439 moins 29 538 multiplié par N , nombre de parts... simple avec la machine. Et maintenant déduction des dons aux œuvres d'utilité publique... aux autres œuvres...aux syndicats... Déduction des frais de garde... des frais de ravalement... de grosses réparations... d'isolation thermique... Déduction ! Déduction ! Regardez-le, l'imbécile, proie consentante de son unique passion ! Il croit qu'il a trouvé ! Débile ! D'abord pour la formule, il s'est trompé de ligne ! Et puis il a oublié que la déduction pour chaque part était plafonnée ! Plafonnée ! Il ne voit plus rien. Il travaille du

plafond ! Regardez-le, l'œil jouisseur : ça fait moins que l'année dernière se dit-il ! Moins que l'année dernière ! S'il n'était pas aveuglé par le soleil noir de l'illusion, il devrait savoir que, sauf catastrophe financière ou professionnelle, on ne paie jamais moins que l'année dernière. S'il lui restait un grain de bon sens, ça devrait l'alerter. Mais non ! Il gobe ça parce qu'il croit que les choses sont comme il voudrait qu'elles soient...

Le directeur

...Ce qui est l'absolu du dérèglement de l'esprit selon Bossuet...

Mme Labourdin

...Déduction ! Déduction ! Là, c'est la confession intime ! Il a donné combien, à qui, combien de fois ? Il a pris note. Mais il ne sait plus où il a mis les reçus ! Il est sûr de les avoir mis là sur l'étagère, sous le dossier des charges de l'appartement. Certain ! Plus de reçus ! Sa bonne femme aura encore fait le ménage ! Balancé les reçus ! Dis, Germaine, tu ne sais pas où sont les reçus ? Les reçus sont là où tu les as mis ! Certainement ! Evidemment que non puisque, justement, il pose la question. Enervant ! Voyons un peu ! Ah ! Oui c'est vrai ! Il y a un mois, il a mis de l'ordre dans ses papiers. C'est vrai ! Oublié ! Dans le tiroir ! Ouais ! Gagné ! Les reçus, classés par catégories, sont dans le tiroir ! Déduction ! Déduction ! Regardez-le ce triste crétin ! Il déduit tout ! Et le plafond ? C'est pour qui le plafond ? Et il ajoute. Dons aux syndicats, aux partis politiques, sommes consacrées aux grosses réparations de

l'immeuble. Elles ont bon dos les dépenses d'isolation thermique. Ça ne fait rien ! Ne discutons pas ! On aura le type autrement ! Il a payé, oui, mais presque tout sur un seul exercice parce qu'il a attendu que les travaux de la maison soient finis avant de payer. Or il faut payer au moment de l'appel de fonds. Pas après service fait ! Hé ? Ho ? Ho ? Quoi : Hé ? Ho ? Ho ? C'est quand même déductible non ? Isolation thermique non ? Nous, l'Administration, on s'en fout ! C'est déductible seulement pour la partie correspondant à l'appel de fonds de l'année. Et seulement pour cette partie-là ! Mais alors ça ne fait qu'un tout petit solde à déduire ? On s'en fout ! On déduit seulement le solde. Alors on peut reporter le reste sur l'exercice précédent ? Exclu puisque tout a été payé *sur* cet exercice-ci ! Hé ? Ho ? Ho ? Y a comme une contradiction quelque part non ?

Le directeur

En effet ! Vous êtes en train d'inventer des règles encore plus tordues que les vraies !

Mme Labourdin

Encore plus belles ! Aux Contributions l'imagination est au pouvoir. Le fisc ignore le principe de non-contradiction qui n'est que la forme la plus vulgaire d'une philosophie qui se nie elle-même en tant que philosophie dans la mesure où elle s'en tient au sens commun alors que, par définition, la philosophie se construit contre le sens commun parce qu'elle se donne pour

objet spécifique la traversée des apparences. La machine à calculer vibre une dernière fois avant de livrer le montant final de l'impôt. Moins que l'année dernière ! Confirmé ! Toujours aussi hébété, il gobe ça ! Il s'abandonne ! Germaine, je crois que je paierai moins d'impôts que l'année dernière ! Ça m'étonnerait ! Un grain de lucidité du côté de la femme ! Tu devrais refaire les calculs ! Y doit y avoir des plafonds pour les déductions non ? Des plafonds ? Ah ! Peut-être oui ! J'ai oublié les plafonds ! Machine à calculer. R... N... Ouais ! Ouais !... Ça change pas mal le résultat ! Ouais ! Ouais !... Bon d'accord !... Dépense d'isolation thermique... Machine... plus... moins... Ça y est ! Oui bien sûr ! 4 ou 5% de plus que l'année dernière... Ça y est, le type est dégrisé... Alors, vous comprenez, si à ce type en perpétuel état de manque, vous annoncez, que dis-je, vous laissez entendre, vous laissez soupçonner qu'on va peut-être ...

Le directeur

...hypothétiquement... implicitement...

Mme Labourdin

Il va s'engouffrer dans l'implicite, se ruer sur l'hypothèse, la malaxer jusqu'à se l'assimiler, la sculpter dans le marbre de la certitude. Il transformera le non-dit en proclamation, en déclamation, il entendra des mots qui n'auront jamais été prononcés, il entendra les mots qui sont inscrits dans ses profondeurs...

Le directeur

...L'inconscient... Vous y venez...

Mme Labourdin

...Bien sûr que l'inconscient fiscal existe ! Bien sûr que même les Contributions, que surtout les Contributions le savent... La négation théorique de l'inconscient fiscal n'est qu'une position de principe destinée à prévenir les conséquences pratiques d'une reconnaissance du désir en tant qu'agent structurant du P.A.F.

Le directeur

...Le P.A.F. ?

Mme Labourdin

...Le paysage de l'abîme fiscal.

Le directeur

... Nier le désir ne le supprime pas...

Mme Labourdin

Ça le contient, ça prémunit contre les déferlements, un peu, pas beaucoup, un peu quand même ! Ça permet à beaucoup de vivre en ignorant ce qui grouille dans leurs entrailles. Au

contraire, concédez, ne fût-ce qu'hypothétiquement, ne fût-ce qu'implicitement, que le contribuable est doté d'un inconscient à contenu fiscal, fouillez un peu sous la surface, alors vous réveillerez l'énergumène, alors du fond de l'abîme remonteront les pulsions anarcho-poujadistes, alors les boutiquiers se découvriront des inhibitions, des complexes, des frustrations, prêts à tous les transferts psychiques pour éviter le transfert d'argent, le seul qu'on leur demande, pratiquant le refus de l'impôt pour rompre le lien de la dépendance fiscale, pour couper le cordon ombilical avec l'administration fiscale, pour se libérer de l'oedipe primordial. Vous n'avez jamais pensé à ça hein ?

Le directeur (*penaud*)

Ben non !

Mme Labourdin

Concédez l'inconscient fiscal et on ne tardera pas à vous faire le coup de l'administration manipulatrice, de la mère castratrice, du nécessaire arrachement aux structures sociales, à toutes ces déités tutélaires à connotation femelle, substituts institutionnels au sein maternel. Et à la fin le prélèvement lui-même perdra son caractère obligatoire.

Le directeur (*voix intérieure*)

N'empêche que moi, il faut que je case Jobardol. (A haute voix)
A propos du contentieux fiscal, on pourrait...

Mme Labourdin

...Le contentieux fiscal ! Qu'est-ce qui ressemble plus aux relations mère-fils que le contentieux fiscal ? Toute cette montagne de règlements, d'interprétations jurisprudentielles, de rigueur tempérée, de tolérance codifiée, toute cette rationalité méticuleuse, logique comme un délire, toutes ces nuances textuelles desquelles dépend le bonheur ou le malheur, tout cet amoncellement de livres et de consultations si propice aux affaires des auteurs et des consultants, cette complexité raffinée du processus rapportée à la simplicité nue du ressort ! Ne pas payer ! Mais comment ? Le contentieux fiscal ! L'activité symbolique par excellence, structurée par les archétypes fondateurs du psychisme profond, long fleuve de mots, image de la longue histoire qui entraîne l'espèce entière et chaque être en particulier. Regardez un peu ce tableau de l'annexe IV. Regardez-le bien ! C'est le canal souterrain avec ses rives de pierre, son plafond en béton recouvert de jardins et de parkings, c'est le torrent oublié, effacé, refoulé. Et vous, avec votre délégation, vous croyez pouvoir desceller le plafond sans livrer la cité au torrent ? Ça n'est pas parce que, nous n'y croyons pas que nous refusons le principe même d'un inconscient fiscal, c'est parce que nous n'y croyons que trop ! C'est la conscience du péril qui nous dicte cette négation...

Le directeur

...La thérapeutique du refoulement ?

Mme Labourdin

...Et ne me dites pas que ça ne durera pas ! Ça durera ce que ça durera ! Une vie ! Une génération ! Aux suivants d'inventer quelque chose d'autre ! Pour le moment il faut tenir ! Car enfin convenez-en : avant tout il faut que la bête paie. C'est l'impératif catégorique ! Un point c'est tout ! Vous manipulez de la dynamite avec votre délégation.

Le directeur

...Ecoutez ! Si on continue comme ça, on n'arrivera à rien...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

C'est l'objectif...

Le directeur

Soyons concret...

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

C'est ça, évitons la langue de bois ! Parlons des vrais problèmes !...

Le directeur

...Pour vous le vrai problème c'est de créer une délégation qui ne serve à rien !

Mme Labourdin

... Créer une délégation qui ne servirait à rien, ça ne serait pas le problème, ça serait la solution ! Seulement c'est impossible ! Dès qu'il y aura un délégué, il voudra se rendre utile, c'est sûr, surtout s'il est payé cher, et c'est pourquoi les Contributions refusent que la délégation soit générale. On n'y coupera pas. Dès que le type aura sa fonction, il voudra l'exercer, il voudra justifier son traitement ! Et celui de ses collaborateurs ! Parce que, pas la peine de se faire d'illusions, il va exiger des bureaux, des secrétaires, des adjoints, des subalternes, une voiture, un chauffeur, question de standing. Pour être pris au sérieux, dira-t-il, il lui faudra tout ça ; et après, tout le monde se mettra au travail. Des consciencieux, des laborieux, des efficaces. Rapports, communiqués, conférences de presse, et partout, à la une des journaux et des hebdomadaires, des radios et des télévisions, partout, l'annexe IV, l'annexe IV, pourquoi les guillocheurs et pas les éboueurs, pourquoi les guillocheurs qui travaillent les matières plastiques et pas ceux qui travaillent la tôle ou le carton, pourquoi seulement les guillocheurs de Saint-Lupicin, Jura, et pas ceux qui habitent sur la commune d'à côté...

Le directeur

...Y en a peut-être pas...

Mme Labourdin

...On en trouvera toujours un quelque part dont on fera le symbole de l'exclusion, de la discrimination, on le trouvera, on le fera passer à la télévision, un éditeur lui proposera de faire écrire ses mémoires, on ne parlera que de lui, il deviendra le scandale par excellence, le fisc-symbole, et les autorités morales les mieux payées de la télévision brandiront son cas sous le nez bafouillant des ministres, pourquoi est-ce que les guillocheurs qui travaillent la tôle ou le carton à Saint-Palais, Pyrénées atlantiques, ne bénéficieraient-ils pas de la réduction ?

Le directeur

... Y a des guillocheurs qui travaillent la tôle ou le carton à Saint-Palais ?

Mme Labourdin

Je n'en sais rien. Mais il pourrait y en avoir. J'entends tout ça d'ici. Je vois le premier Ministre flageoler, le ministre des Contributions gazouiller... euh... absolument... je vous remercie de votre question... c'est une bonne question... je vais être très clair... les guillocheurs de Saint-Palais sont des guillocheurs comme les autres, des hommes comme les autres...

absolument... euh... très clair... Alors le flot montera, grondera, le flot s'engouffrera dans les anfractuosités des falaises de Bercy. Ça roulera, ça déferlera, un raz de marée. Il sera trop tard pour bétonner l'annexe IV. Rien ne résistera. Et quand, à l'aube, les trois députés encore présents en séance quitteront l'hémicycle, l'annexe IV ne sera plus qu'un champ de ruines offrant au monde incrédule le spectacle de ses décombres fumants sous le ciel ravagé du grand soir fiscal. Il sera bien temps alors pour le délégué, assis sur la collection complète de ses rapports, soutenant sa lourde tête de son bras fatigué, il sera bien temps alors pour lui de s'exclamer entre deux sanglots : « je n'ai pas voulu ça ».

Le directeur

Ecoutez ! Vous et moi avons la charge de promouvoir la raison fiscale dans l'histoire. Accordons-nous sur un texte qui exprime un consensus minimal de nature à prévenir les grands séismes du psychisme profond.

Mme Labourdin

Le consensus mou ? Le plus petit commun dénominateur ? Ne comptez pas sur moi pour ça ! On n'a le choix qu'entre le statu quo ou l'opération vérité.

Le directeur

Madame, ça commence à bien faire ! Si vous avez reçu mission de refuser tout accord, autant le dire tout de suite. Je téléphonerai à Poulinsort, et je lui dirai ma manière de penser.

Mme Labourdin

Au niveau du cabinet, le conseiller technique compétent, c'est Ravajoie. Monsieur Poulinsort ne fait que superviser.

Le directeur (*comme on refuse une perspective accablante*)

Ah non ! Pas Ravajoie ! Pas Ravajoie !

Mme Labourdin

C'est pourtant Monsieur Ravajoie qui suit l'affaire.

Le directeur (*voix intérieure*)

Même si pour Jobardol elle ne sait rien, elle joue excellemment le jeu de Poulinsort, lequel n'hésite pas à faire arbitrer nos conflits internes par une bonne femme qui n'est manifestement pas des nôtres. On m'avait dit que pour le billard, il était champion. (A haute voix) Il serait dommage que nous perdions complètement cette matinée. Peut-être pourrions-nous nous accorder sur une rédaction dont il serait entendu qu'elle ne

constitue que l'ébauche de l'esquisse du texte final, chacun restant libre à l'égard du projet ici adopté.

Mme Labourdin

Vous voyez, on y vient ! L'esquisse d'une ébauche qui n'engage personne ! D'accord !

Le directeur

Alors je reprends. « Il est institué une délégation générale... »

Mme Labourdin

...hypothétiquement générale...

Le directeur (*avec lassitude*)

C'est ça, hypothétiquement générale, « en vue de procéder à un examen du tableau de l'annexe IV du... »

Mme Labourdin

Je propose : « chargée de procéder à une étude scientifique des comportements des catégories socio-professionnelles figurant au tableau de l'annexe IV du code général des impôts, en vue de préciser les conditions dans lesquelles l'article 5 de ladite annexe pourrait être ultérieurement supprimé. »

Le directeur (*stupéfait*)

Pardon ! Vous pouvez me répéter la fin.

Mme Labourdin

« ...en vue de préciser les conditions dans lesquelles l'article 5 de ladite annexe pourrait être ultérieurement supprimé. »

Le directeur (*explosant*)

Là, excusez-moi, ça sort complètement de l'épure. C'est exactement le contraire du vœu de la majorité parlementaire. C'est Poulinsort qui vous a suggéré cette rédaction ? (*Voix intérieure*) *Poulinsort joue la défaite électorale. Je m'en doutais !*

Mme Labourdin

Pas exactement ! La rédaction est de moi. Mais ça traduit, à peu près ce qu'on m'a dit, je crois.

Le directeur

Ah oui ?

Mme Labourdin

Oui. Les Contributions pensent que, dès lors qu'on la crée, cette délégation pas générale doit aller au fond des choses en

faisant des études à caractère scientifique qui répondent aux questions ultimes : par exemple, est-ce que les catégories figurant sur le tableau de l'annexe IV sont satisfaites du privilège dont elles bénéficient ? Est-ce qu'elles souhaitent le maintien de ce privilège ou sa suppression ?

Le directeur

Pas la peine de faire des travaux scientifiques pour répondre à cette question !

Mme Labourdin

Qu'est-ce que vous en savez ? Tous ces gens qui bénéficient de déductions supplémentaires de 10, 20, 30 et même 40%, peut-être que le recours aux techniques analytiques révélerait...

Le directeur

...vous voulez les psychanalyser ?...

Mme Labourdin

Pourquoi pas ? Je vous l'ai dit : on ne fait rien ou on va jusqu'au bout. Vous voulez la délégation ? D'accord ! Alors on va au fond des choses. Comme ça demandera pas mal de temps, ça nous permettra de voir venir. Avant que toutes les catégories du tableau de l'annexe IV aient été psychanalysées, le troisième millénaire sera déjà bien entamé. Surtout si l'ensemble du

matériau collecté fait l'objet d'une prise en compte officielle par décret en Conseil d'Etat.

Le directeur

Vous voulez psychanalyser les gens par décret en Conseil d'Etat ?

Mme Labourdin

Si on veut que les travaux de la délégation aient une valeur juridique, il faut bien qu'ils fassent l'objet d'une ratification par un texte ayant valeur normative. On se contentera d'un décret en Conseil d'Etat. Pas une loi ! Surtout pas une loi !

Le directeur

Pourquoi pas une loi tant qu'on y est ?

Mme Labourdin

A cause de la publicité inutile que la procédure législative ne manquerait pas d'entraîner. On ne sait pas quels fantasmes on trouvera là-dedans ! On ne pourra pas imposer le huis-clos au Parlement.

Le directeur

Et le décret en Conseil d'Etat, il faudra bien le publier non ?

Mme Labourdin

Le décret oui. Les annexes non. Or les confessions seront dans les annexes.

Le directeur

Ça risque de durer longtemps.

Mme Labourdin

Ça durera ce que ça durera.

Le directeur (*voix intérieure*)

Tout ça a été manigancé par Poulin-sort. Et Poulin-sort ne fait rien sans l'aval de son ministre. On nous prend pour des cons ! (A haute voix) A mon avis, réflexion faite, et contrairement à ce que j'ai eu l'air de laisser entendre tout à l'heure, pour savoir ce que pensent les gens, on peut s'économiser toutes ces enquêtes psychanalytiques. Les gens qui sont sur la liste veulent y rester. Ceux qui n'y sont pas veulent y être. Un point c'est tout.

Mme Labourdin

Si la délégation a une justification, ça sera de pulvériser ces pauvres évidences, et non de se laisser investir par elles. Puisqu'on la crée, qu'au moins elle serve à quelque chose.

Le directeur

Et à quoi s'il vous plaît ?

Mme Labourdin

A débusquer le coupable qui se camoufle dans chaque bénéficiaire. Peut-être qu'on s'apercevra que les bénéficiaires des déductions supplémentaires sont minés par la culpabilité et qu'en réalité ils n'attendent qu'une chose, qu'on les libère de ce privilège qui ronge leur joie de vivre, qui tourmente leurs jours et qui corrode leur sommeil. Tous ces journalistes, tous ces spikeurs de radio et de télévision, tous ces personnels navigants de l'aviation marchande, tous ces fonctionnaires des assemblées parlementaires, ne les entendez-vous pas gémir ? Chaque année la déduction s'abat sur eux. Impossible de se dérober. Chaque année l'assiette de leur impôt est réduite de 10, 20, 30, 40 %. Chaque année, ils laissent faire sans rien dire, honteux de laisser faire et de ne rien dire, taraudés par l'angoisse de laisser faire et de ne rien dire. Chaque année, ils gardent par devers eux tout cet argent qui leur brûle les doigts. Les lapidaires du Jura et de l'Ain voient leur revenu imposable réduit d'un quart, sachant que les lapidaires des quatre-vingt-dix-huit autres départements sont exclus du bénéfice de cette déduction. Les monteurs, polisseurs et ponceurs en lunetterie de la région de Morez pensent aux monteurs, polisseurs et ponceurs qui, eux aussi, travaillent de la lunette, mais ailleurs que dans la région de Morez. Les représentants en publicité et

les ouvriers scaphandriers songent à tous ceux qui ne sont ni représentants en publicité ni ouvriers scaphandriers. Dans le lourd silence qui suit l'établissement des déclarations de revenus, monte comme une rumeur de culpabilité. N'entendez-vous rien ?

Le directeur

Rien ! Je n'entends rien ! Tout au plus comme un soupir de lassitude.

Mme Labourdin

Pure apparence ! Au-delà de l'apparence, il y a ce soupçon que l'on nourrit contre soi-même, ce doute sur la légitimité de toutes ces déductions. Si l'on crée une délégation, il faudra au moins qu'elle mette à jour ce soupçon. Que de chaque bénéficiaire honteux elle fasse un coupable conscient, pour qu'ensuite la loi qui viendra supprimer toutes ces déductions soit accueillie par des cris de joie, des danses populaires, des jeux télévisés qui expriment le bonheur de l'innocence enfin retrouvée. Que l'abolition des privilèges soit d'abord la libération des privilégiés. Si vous voulez, on peut mettre dans le communiqué une phrase qui évoque cette libération.

Le directeur

Excusez-moi, mais il me semble que vous avez plus d'une longueur d'avance sur le psychisme national. Que, même, permettez-moi de vous le dire, vous avez un peu disjoncté.

Mme Labourdin

Il faut révéler aux gens ce qui fait le fond de leur désir.

Le directeur (*apaisant*).

Bien sûr ! Bien sûr ! (*Voix intérieure*) *Elle se fout de moi ou quoi ? Ou alors c'est Poulinsort qui se paie de ma gueule en m'envoyant cette illuminée ?*

Mme Labourdin (*voix intérieure*)

Pourvu que Nicole n'ait pas la rougeole ! Il faut dire aussi que Patricia perd complètement les pédales quand il s'agit de protéger son Julien contre les microbes. « Attention ! Attention ! Un masque vite, mettez-lui un masque ! » Complètement glauque !

Le directeur

Si intéressantes que soient ces hypothèses sur le plan scientifique, permettez-moi de m'opposer à ce que qu'il en soit fait mention dans le communiqué. Il pourrait arriver en l'état actuel du développement de la conscience civique...

Mme Labourdin

...du sous-développement...

Le directeur

Il pourrait arriver que l'arrière-plan libérateur qui éclaire, que dis-je, qui illumine pour vous la suppression du tableau de l'annexe IV échappe à beaucoup de ceux qui s'y trouvent, et qui, dès lors, ne retiendraient de notre communiqué que l'annonce très triviale d'une augmentation de leurs impôts.

Mme Labourdin

Gouverner, c'est anticiper.

Le directeur

En la circonstance n'anticipons pas trop !

Mme Labourdin

La position des Contributions est qu'à terme il faudra supprimer le tableau.

Le directeur (*excédé*)

Qu'est-ce que vous voulez ? La révolution ? Le grand soir fiscal ? Voir déferler aux Champs-Élysées, à la Concorde, aux Invalides, au Palais Bourbon, les multitudes de l'annexe IV ? Prenez garde ! Je ne sais pas quel jeu vous jouez, mais rappelez-vous que Louis XVI a perdu la tête parce qu'il n'avait pas su régler ses problèmes d'impôts. Prenez garde ! Si un jour roule sur Paris la marée de l'annexe IV, elle pourrait bien ne laisser sur son passage que ruines fumantes, terres en friches, usines en cendre, femmes violées, énarques décervelés, hiérarques déboyautés. Quand les artistes et les choristes, les mannequins et les modélistes, les chorégraphes et les photographes auront susurré leurs communiqués, quand les personnels navigants, les commis d'agent de change, les fonctionnaires parlementaires auront argumenté leurs arguments, quand les critiques dramatiques et les critiques musicaux, les journalistes et les spikeurs auront expectoré leurs humeurs, alors vous verrez surgir les chauffeurs et les convoyeurs, les limeurs montés sur leurs cadres de bicyclette et les brodeurs chevauchant leurs métiers pantographes, les cartonners de Nantua, les émouleurs, les polisseurs et les trempeurs de Thiers, les tricoteurs du Var et les ponceurs de Morez, les mouleurs et les monteurs de Nogent-en-Bassigny, les éclaircisseurs de Saint-Lupicin et les éclaircisseuses de Saint-Claude, les ourdisseurs, les bobineurs et les caneteurs du Cambrésis, les passementiers et les guimpiers de nulle part et d'ailleurs, alors il ne sera plus temps de vous garer, petite madame. Quand débouleront dans les allées du pouvoir, surgissant des contre-allées, surgissant des bouches de métro

et des bouches d'égout, des dégueuloirs du RER et du foutoir de la France profonde, quand débouleront les doreurs et les brodeurs, les tourneurs et les fraiseurs, les ébarbeurs et les outilleurs, les chaîniers et les ferronniers, quand les entrecoupeurs d'Oyonnax commenceront de vous entrecouper, les rogneurs de vous rogner, les guillocheurs de vous guillocher, alors il sera trop tard. Imaginez cela, petite madame, des guillocheurs par milliers, armés de leurs guilloches, des piqueurs chaussés de leurs galoches, des guillocheurs et des piqueurs à perte de vue, un soulèvement, un séisme, un raz-de-marée de guillocheurs et de piqueurs.

Mme Labourdin

Vos fantasmes vous égarent. Quand bien même surgiraient les brodeurs, les ébarbeurs et les outilleurs, les rogneurs et les entrecoupeurs, les piqueurs et les guillocheurs, moi, madame Labourdin, je m'adresserais d'une voix forte aux polisseurs de matières plastiques de Saint-Lupicin, et aux tisseurs à bras de gaze de soie de Panissières, et je leur dirai : « Comprenez, vous les polisseurs de Saint-Lupicin, vous les tisseurs à bras de Panissières, comprenez que si vous ne donnez pas votre grain à moudre, y aura bientôt plus rien à bluter dans les caisses de l'Etat. »

Le directeur

Vous n'aurez pas articulé le quart du commencement d'une phrase que ça sera un cri universel, un cri cosmique :

« déduction ! déduction ! » Les murs eux-mêmes en seront ébranlés et jusqu'aux falaises de Bercy. Il faut les comprendre : la vie est dure, ils ne gagnent pas beaucoup, ils ont beaucoup de frais, au moins sont-ils bien au chaud à l'abri des hautes branches du tableau de l'annexe IV, chacun tranquille dans son nid particulier. Et vous, vous arrivez avec votre tronçonneuse pour couper l'arbre ! Vous comprenez, eux n'ont rien demandé !

Mme Labourdin

Moi non plus ! C'est vous avec votre délégation qui faites souffler la tempête. Il y a des problèmes qu'il faut savoir ne pas poser.

Le directeur

Donc vous êtes d'accord pour écrire : « Il est créé une délégation générale... »

Mme Labourdin

...Hypothétiquement générale...

FIN

1992